

**SIVAS DANS MOSAÏQUE (HARMAN) DU POÈTE YAVUZ BÜLENT
BÂKILER**

SIVAS IN MOSAIC (HARMAN) OF THE POET YAVUZ BÜLENT BÂKILER

Hamza KUZUCU*

RESUME

Bâkiler est un poète qui reflète la vision humaniste du monde dans son univers poétique. Il y introduit des valeurs humaines, ainsi qu'une dimension historique de couleur locale. Dans l'œuvre de Bâkiler, on trouve beaucoup d'informations sur la ville où il est né et a vécu une partie de sa vie. Ayant une place très importante pour plusieurs poètes turcs, Sivas est considérée comme une des villes où l'on distingue de nombreux exemples de poésie folklorique anatolienne. En effet, Bâkiler affirme à plusieurs reprises que ses premiers poèmes ont été inspirés de cette ville. En fournissant de brèves informations sur les œuvres architecturales de Sivas à partir d'études archéologiques, d'histoires de l'art et d'études historiques publiées en français, nous voyons que le poète partage des informations similaires avec des écrivains étrangers dans ce domaine.

Dans la présente étude, on s'est intéressé plus particulièrement au recueil de poèmes intitulé *Mosaïque* de Bâkiler. À travers ce livre de poésie on a pu analyser la pensée du poète concernant l'effet de l'histoire, de la géographie et du climat sur la psychologie et les attitudes de l'homme sivasois comme la convivialité, la bravoure et le patriotisme. Le travail envisagé s'appuie sur la critique sociologique.

Mots-clés : Yavuz Bülent Bâkiler, Poésie, *Harman*, Sivas, Culture locale.

ÖZ

YAVUZ BÜLENT BAKİLER'İN HARMAN'INDA SIVAS

* Doktor Öğretim Üyesi, Sivas Cumhuriyet Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Mütercim-Tercümanlık Bölümü, hamzakuzucu@gmail.com, ORCID: 0000-0002-8244-0389.

Makale Gönderim Tarihi/ Received: 07.03.2021.

Makale Kabul Tarihi/ Accepted: 14.04.2021.

(Araştırma makalesi/ Research article)

Bu makaleyi şu şekilde kaynak gösterebilirsiniz /To cite this article (APA):

Kuzucu, Hamza (2021). "Sivas Dans Mosaïque (Harman) Du Poète Yavuz Bülent". *World Language Studies (WLS)*, 1 (1): 1-15.

Milletlerin sosyal, siyasi, ekonomik hayatını ve yaşadıkları kültür değişmelerini gelecek nesillere aktaran önemli araçlardan biri de edebiyattır. Edebiyat, genel olarak, bir milletin tarihini, gelenek ve göreneklerini, yaşam tarzını ve düşüncesini konu edindir. Cumhuriyet dönemi şairlerden Yavuz Bülent Bâkiler, aynı zamanda Hisar şairlerinden biri olarak da tanınır. Türkçe'yi doğru kullanma konusunda hassasiyet sahibi bir edebiyat adamı olarak tanınan Bâkiler, şiir, deneme, inceleme, biyografi ve gezi yazısı gibi pek çok türde eser vermiş, üretken bir şair ve aynı zamanda yazardır. İnsanın sahip olduğu değerleri, coğrafyasını ve tarihini şiirlerinde işlemesi bakımından Bâkiler'i hümanist dünya görüşünü şiirlerine yansıtan bir şair olarak yorumlamak da mümkündür. Bu itibarla onun şiirlerinde doğduğu ve hayatının bir kısmını yaşadığı Sivas'a dair hayli veri bulunmaktadır. Sivas, Türk halk şiirinin örneklerinin en yoğun olarak ortaya çıktığı şehirlerden biridir. Bâkiler şiirlerinde ilk ilhamlarını bu şehirden aldığını söyler. Sivas'a ait mimari sanat eserleri hakkında Fransızca olarak yayınlanan arkeolojik, sanat tarihi ve tarih çalışmalarından kısa bilgiler verilerek şairin bu alanda yabancı yazarlarla benzer bilgiler paylaştığını görmekteyiz.

Bu çalışmada malzeme olarak Bâkiler'in toplu şiirlerinin yer aldığı *Harman* adlı eser kullanılmış, bu eserdeki verilerden hareketle Sivas insanının cana yakınlığı, mertliği, insanların tarih, coğrafya ve iklim ile ilişkisi konularında Bâkiler'in düşünceleri sosyolojik eleştiri yöntemiyle analiz edilmeye çalışılmıştır.

Anahtar Kelimeler: Yavuz Bülent Bâkiler, Şiir, *Harman*, Sivas, Yerel kültür.

ABSTRACT

One of the important instruments transferring people's social, political, economic lives and the cultural changes they have been through to the future generations is literature. Literature generally covers a nation's history, traditions, lifestyle and its notion as subjects. One of the poets of the Republic period Yavuz Bülent Bâkiler is also known as one of the Fortress poets. Bâkiler, known as a man of letters with a sensibility to use the Turkish language correctly, has written in many genres like poetry, essay, review, biography and travel, he is a productive poet and also an author. On account of his engravings of man's values, geography and history in his poems, it is also possible to see him as a poet reflecting his humanist world view in his poems. In this respect, about Sivas, the city where he was born in and spent a part of his life in, plenty of data exists in his poems. Sivas is one of the cities where Turkish folk poetry's examples intensively occur. Bâkiler says in his poems he gets his first inspirations from this city.

Providing brief information about the architectural works of Sivas from archaeological studies, art history and historical studies published in French, we see that the poet shares similar information with foreign writers in this field.

In this study, as a source the work *Harman*, where the collective poems of Bâkiler take part, has been used, with the reference to the data in this work amiability, courageousness of the people of Sivas; Bâkiler's opinions of man's relations with history, geography and climate have been tried to analyze with the sociological criticism method.

Keywords: Y. Bülent Bâkiler, Poem, *Harman*, Sivas, Local Culture.

INTRODUCTION

La littérature est l'un des éléments importants qui transmet aux générations futures les changements sociaux, politiques, économiques et culturels. Les sujets de la littérature sont inspirés de l'histoire, du mode de vie, des coutumes, de la pensée et des traditions d'une nation. Yavuz Bülent Bâkiler, poète et écrivain turc, a écrit de nombreuses œuvres littéraires ; poèmes, essais, critiques, biographies et récits de voyage. Bâkiler est un homme de lettres sensible au bon usage de la langue turque. C'est un poète qui reflète la vision humaniste du monde dans son univers poétique. Il y introduit des valeurs humaines, ainsi qu'une dimension historique de la couleur locale. Dans les textes poétiques du poète sivasois, on trouve beaucoup d'informations sur la ville de Sivas où il est né et a vécu une partie de sa vie. Ayant une place très importante pour plusieurs poètes turcs, Sivas est considérée comme une des villes où l'on distingue de nombreux exemples de poésie folklorique anatolienne. En effet, Bâkiler affirme à plusieurs reprises que ses premiers poèmes ont été inspirés de cette ville. À travers *Harman* (Mosaïque) on a pu analyser la pensée du poète concernant l'effet de l'histoire, de la géographie et du climat sur la psychologie et les attitudes de l'homme sivasois comme la convivialité, la bravoure et le patriotisme. Dans ce sens, nous pouvons dire que le travail envisagé s'appuie sur la critique sociologique.

1- MOSAÏQUE (HARMAN) DE YAVUZ BÜLENT BAKILER ET LA MUSIQUE FOLKLORIQUE A SIVAS

D'abord, on peut dire deux mots à propos du titre « Mosaïque », on sait que la traduction du terme « Harman » est « Mélange » mais il faut opter le mot « Mosaïque » au sens artistique et poétique. Dans cet article, on se propose de parler des Sivasois et de la ville de Sivas qui ont

une place importante dans le recueil de poèmes *Mosaïque* de Yavuz Bülent Bâkiler. Afin de mieux comprendre le sujet, il faut souligner tout d'abord l'importance de la poésie et de la chanson folklorique à Sivas. Ensuite, il est nécessaire de parler brièvement de la vie du poète. La musique est l'un des sujets les plus importants de la culture. Elle représente la culture de la société. Elle est transmise de génération en génération de manière traditionnelle. La richesse de la culture folklorique en Turquie a créé une grande diversité dans la musique folklorique. Cette richesse provient des profondeurs de l'histoire. L'Anatolie a toujours été un carrefour tout au long de l'histoire où de différentes cultures se sont rencontrées et ont dialogué. Situé en Anatolie centrale, la ville de Sivas présente des caractéristiques musicales anatoliennes. Les chansons y sont appelées « türkü », c'est-à-dire chanson populaire. Dans ce domaine artistique, les « türkü » occupent une place singulière. L'importance de ces chansons peut être facilement soulignée et confirmé en consultant le répertoire musical des archives de Télévision Radio Turquie (TRT). Aujourd'hui, sur 6400 chansons folkloriques répertoriées, plus de 600 chansons viennent de la région de Sivas. Le nombre total de ces chansons est plus nombreux que celui d'autres villes. Grâce à leur caractère unique, leur nature colorée et leur richesse, les chansons folkloriques de Sivas occupent une place particulière dans la sphère musicale de la Turquie. Parmi ces chansons nous voyons celle de Bâkiler intitulée « Comprends-moi un peu, écoute-moi un peu », le compositeur Erol Başara l'a répertoriée avec le numéro 16816 dans l'archive citée ci-dessus.

Sivas est l'une des plus grandes provinces de Turquie en termes de superficie territoriale. Quand on parle de la musique à Sivas, on pense tout d'abord aux chansons folkloriques, aux saz(s), aux « aşıklar » c'est-à-dire les poètes folkloriques et lyriques ayant éclairé leur époque sont considérés aujourd'hui comme des références et des sources de ces chansons. Parmi eux, on peut citer ; Pir Sultan Abdal, Âşık Veysel Şatıroğlu, Âşık Ruhsati, etc. Ces poètes nous reflètent leurs pensées, leurs valeurs culturelles, leurs croyances et leurs styles de vie de la manière la plus touchante.

2- BREVE BIOGRAPHIE DU POETE

Yavuz Bülent Bâkiler est né le 23 avril 1936 à Sivas. Il termine son enseignement primaire et sa classe seconde à Sivas. Il continue sa classe première à Gaziantep et le terminal à Malatya. Il s'inscrit à la faculté de droit en 1955 et obtient son diplôme en 1960. Après son service militaire, il commence à travailler pour la radio d'Ankara et présente de nombreux programmes culturels. Après plusieurs années de travail, il se sent obligé à démissionner de son

poste à la radio. En 1968, il retourne dans sa ville natale où il commence à travailler comme avocat, mais étant juste et strict dans l'exercice de son métier alors que ce milieu professionnel était plus ou moins dévasté par la corruption, il décide de mettre terme à son métier d'avocat. En 1970, il essaie de s'engager dans la vie politique mais il n'y réussit pas. Ensuite, Bâkiler travaille au Ministère de l'Agriculture, au TRT, au Ministère de la Culture et au cabinet du Premier ministre. Il prend sa retraite en 1993 et s'installe à Istanbul à partir de 1994.

Dans l'œuvre poétique de Yavuz Bülent Bâkiler, Sivas signifie plus qu'un nom de ville. Sivas, c'est les gens, l'histoire, la pauvreté, la nature et la beauté. Toutefois, on examine le rapport de la poésie à l'enfance, à la culture et à la nature.

3- POESIE ET ENFANCE

Bâkiler s'est intéressé à la poésie en écoutant sa mère chanter des chansons folkloriques et des "aşık(s)" de Sivas. À l'école élémentaire, son instituteur l'encourage à écrire de la poésie. Pendant sa jeunesse, il quitte Sivas pour Istanbul où il envoie quelques poèmes à la revue littéraire "Türk sanatı" (l'Art turc). Ses poèmes ont eu un succès qui l'a incité à en écrire davantage. Plus tard, il est connu comme l'un des poètes de la période Républicaine et également connu comme l'un des poètes du cercle Hisâr. En 2003, il publie "Harman", recueil de poèmes dans lequel il réunit des textes déjà publiés dans différentes revues. Le poète passe son enfance à Sivas dans une période où la ville reflétait le petit paysage villageois d'Anatolie. Bien que son père soit fonctionnaire, il passe son enfance dans la pauvreté mais sa situation s'améliore un peu dans sa jeunesse. Bâkiler fait cas de sa situation sociale et de celle des enfants pauvres pour la plupart, condamnés à travailler dès leur jeune âge. Il dénonce un crime social à travers son écriture poétique d'une manière qui touche le lecteur. Le poète regarde ces enfants avec pitié et tendresse pour exprimer ses sentiments de compassion et de colère. Il met l'accent sur la lutte des enfants dans la société sivasoise. Son poème "Les pauvres enfants à Sivas" en fournit un exemple réaliste. C'est un poème « écrit avec des larmes » pour reprendre l'expression du poète. On peut en lire l'extrait suivant :

Et les enfants pécheurs, les enfants coupables

Je les regarde dans la salle d'audience

Ce crime est de notre faute, ce péché nous appartient

Ve günahkâr çocuklar, suçlu çocuklar

Mahkeme salonunda bakarım dizi dizi

Bu suç bizim suçumuz, bu günah bizim

Pardonnez-nous !

Innombrables comme des étoiles dans le ciel

Oh ! enfants solitaires et pauvres de ma patrie

*Je vois que vous n'êtes pas différents des épis
arrachés !*

Ôtez-moi mes yeux, ôtez mon cœur

J'ai honte de vivre.

(Enfants pauvres à Sivas)¹

Affedin bizi.

Gökteki yıldızlar kadar sayısız

Ah yurdumun kimsesiz ve yoksul çocukları

Anladım farkınız yok koparılmış başaktan!

Alın bu gözleri benden, alın bu yüreği artık

Utaniyorum yaşamaktan.

(Sivas'ta Yoksul Çocuklar)

En décrivant les enfants de Sivas, Bâkiler nous révèle aussi la situation des enfants d'Anatolie. Au lieu de jouer dans les rues, ces enfants sont marginalisés par la société. Ils mendient pour survivre et gagner leur vie. Le poète décrit leurs cris par les vers suivants :

Les enfants dans la cour de la mosquée Ulu à Sivas

Regardent aux alentours avec des yeux suppliants

Ils tendent leurs petites mains brunes :

- Mes oncles de la charité, mes oncles de la charité

Un enfant à côté de l'Hôtel de ville

N'a que sa peau et ses os

Il dit en pleurant : « cirage et polissage à vingt-cinq »

Mais il ne peut même pas tenir la brosse à cirer.

(Enfants pauvres à Sivas)

Sivas'ta Ulu Cami avlusunda çocuklar

Yalvaran gözlerle etrafa baka baka

Açıyorlar küçük esmer avuçlarını:

-Emmilerim sadaka! Emmilerim sadaka!

Hükümet konağının yanında biri

Bir kemik kalmış bir deri...

*"Boya cila yimbeş, boya cila yimbeş" diye
ağlıyor*

Ve daha fırça bile tutamıyor elleri.

(Sivas'ta Yoksul Çocuklar)

¹ Les poèmes sont traduits par moi-même

4- CLIMAT ET LA NATURE

Sivas, est située en amont du fleuve Kızılırmak. Le plateau sur lequel la ville a été bâtie est à 1300 mètres. En hiver son climat est la plus froide d'Anatolie centrale, ce caractère climatique unique par rapport aux provinces environnantes. Ses mois d'hiver sont froids, longs et neigeux, on y voit parfois une température -40 degrés. Avec le poème suivant Bâkiler nous témoigne que les habitants de Sivas continuent leur vie luttant au froid rude dans des maisons difficiles à y vivre :

<i>Pensez ! Comment nourrir dix personnes à une table</i>	<i>Düşün! Nasıl doyarukh bir sofrada on gaşukh</i>
<i>Comment pouvons-nous nous réchauffer dans ce froid de Sivas</i>	<i>Nasıl ısınurukh bu Suvaz ayazında...</i>
<i>Le toit sous lequel nous vivons ne ressemble pas à une maison</i>	<i>Ev desen ev dööül oturduğumuz</i>
<i>L'hiver c'est un toit de décédé, en été c'est un belvédère</i>	<i>Gışın ölü damı, yazın alaçukh.</i>
<i>(Élégie de Sivas- sous forme de dialecte sivasois)</i>	<i>(Sivas Ağıdı - Sivas ağızıyla söylem)</i>

La ville, où les individus sont nés et grandis, a une importance particulière pour eux. Quand une personne s'éloigne de sa ville natale il y ressent de la nostalgie et quand il reçoit une nouvelle touchante de ses proches ou des personnes aimées, il ressent du chagrin. Bâkiler est l'un de ces personnes qui reflète ces sentiments nostalgiques dans ses poèmes. Ci-dessous, il exprime son regret pour le climat hivernal de Sivas :

SİVAS HASRETI

*Ne güzel seni sevmek böyle uzaktan
Ve seni düşünmek bir çocuk hevesiyle...
Her sabah yeniden ezan sesiyle*

*Müslüman Müslüman uyanan şehir
Bir Selçuklu nakışında seni bulmak ne güzel*

NOSTALGİE DE SİVAS*

*Comme c'est beau de t'aimer de si loin
Et penser à toi avec l'enthousiasme d'un enfant ...
Chaque matin de nouveau avec le son de l'appelle à la
prière*

*Ville musulmane qui se réveille musulman.
Quel plaisir de te retrouver dans une gravure
seldjoukide
Quel plaisir de t'entendre dans un son de chalumeau*

*Ne güzel seni duymak bir ney sesinde
Şems-î Sivasî'nin mübarek türbesinde
Kandil kandil yanan şehir
Türkülerin, halayların, çağırır beni uzaktan*

*Yüreğim hep, Mısmıl Irmak gibi tertemiz,
Nerde Çifte Minare'miz, Gök Medrese'miz?
Simsıcak dualarla maziyi anan şehir...*

*Alaca karanlıkta yoksul kağnılar
Ağlar inim inim senin yerine
Tozlu sokaklarına, kerpiçten evlerine
Bakarak kendinden utanan şehir
Tozunla, toprağınla, yoksul kağnılarınla
Yılın altı ayında yağıp duran karınla
Ve soğuk sularınla, serin rüzgârlarınla
Gözümde tütüyorsun can şehir.
Bir gün bir derviş gibi çıkıp gelirim eğer
Görürsem bir daha gönül gözüyle seni
Anla bir rüzgâr gibi yüreğimden geçeni*

Ve sonra anam gibi sar beni Sultan şehir

*Dans le tombeau saint de Şems-î Sivasî
Ville éclairée avec des lampes à huile.
Tes chansons, tes danses folkloriques, m'appellent de
loin
Mon cœur est toujours pur que le fleuve Mısmıl
Où est notre Double Minaret, Médersa de Gök?
La ville qui se souvient du passé avec des prières
chaleureuses ...
Dans la nuit tombante des pauvres chariots
Pleure à ta place avec de longs gémissements
Avec ta poussière, ta terre, tes pauvres chariots
A honte de soi-même en regardant
Avec ta neige qui tombe six mois de l'année
Ses rues poussiéreuses, ses maisons en pisé
Et avec tes eaux froides, tes vents frais
J'ai de la nostalgie à toi ville d'âme
Si un jour, si je viens comme un derviche
Si je te pouvais te voir, de nouveau avec les yeux d'âme
Comprend comme un vent ce qui se passe dans mon
cœur
Et embrasse-moi comme ma mère ville Sultan*

Comme on le sait, Sivas est la ville la plus froide et où l'hiver dure le plus que dans les autres villes de la Turquie. Bâkiler exprime ce fait dans son poème intitulé « Réalité anatolienne» ainsi :

*Pendant l'hiver, êtes-vous passés par train des villages
lointains.
Avez-vous ressenti la frayeur de la tempête de neige.
L'avez-vous subie dans les gares*

(Réalité anatolienne)

*Kış günleri trenlerle geçtin mi uzak köylerden
Gördün mü dehşetini, tipinin karın...
Çektin mi hiç acısını istasyonlarda*

(Anadolu Gerçeği)

5- LA NOSTALGIE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Fondée par les Hittites vers 1500 av. J.-C., Sivas était, tour à tour, occupée par les Assyriens, les Perses, les Byzantins, les Seldjoukides et finalement par les Ottomans. Elle était d'une part un lieu de croisement des cultures. Actuellement nous y remarquons essentiellement des architectures historiques Seldjoukides et Ottomans qui sont protégés et appréciés par les sivasois. L'un de ces sivasois Yavuz Bülent Bâkiler affirme que l'Anatolie est une grande et belle région riche de culture et d'art turc. Dans son poème intitulé « Douleur anatolienne », on voit qu'il est fasciné par sa beauté ;

Anatolie, Anatolie, oh Anatolie !

D'une part la beauté, la finesse et la splendeur

....

À Sivas, Divriği, Erzurum, Konya

J'ai vu des colonnes minces, des fontaines, des coupoles...

D'une part, j'ai vu des motifs gravés sur des marbres roses

(Douleur anatolienne)

Anadolu, Anadolu, oh Anadolu!

Bir yandan güzellik, incelik ve nur...

...

Sivas'ta, Divriği'de, Erzurum'da, Konya'da

İnce sütunlar gördüm, şadırvanlar, kubbeler...

Bir yanda oya gibi işlenmiş pembe mermer

(Anadolu acısı)

L'importance des valeurs historiques et culturelles de Sivas provient du fait que cette ville est un centre d'éducation et de science important grâce à son histoire dense. Il y a plusieurs structures architecturales seldjoukides et ottomanes comme les mosquées et les médersas. Ces monuments occupent une large place dans sa réflexion et son imaginaire poétique. Sivas est l'une de ces villes anatoliennes où apparaît d'importants exemples sur l'architecture historique. Avec le premier vers « *Comme c'est beau de t'aimer de si loin* » de son poème intitulé « Nostalgie pour Sivas » il exprime son amour pour cette ville. Dans le même poème, il affirme son admiration à l'égard des monuments historiques :

Quel plaisir de te retrouver dans une gravure seldjoukide

...

Où est notre Double Minaret, notre Médersa Gök?

(Sivas Hasreti)

Ne güzel seni duymak bir ney sesinde

...

Nerde Çifte Minare'miz, Gök Medrese'miz?

(Nostalgie à Sivas)

6. LES MONUMENTS HISTORIQUES LES PLUS CITES DANS L'ŒUVRE POETIQUE DE BAKILER.

6.1. LA MOSQUEE ULU DE DIVRIGI

La mosquée Ulu et son centre médical sont des plus importants édifices d'Anatolie par leur architecture et les gravures extraordinaires sur les pierres. Ce centre a été construit en 1229. Il est composé d'une mosquée et d'un hôpital, situés côte-à-côte. Les portes de ces édifices sont ornées avec de multiples motifs très attirants comme les motifs de tulipe et des aigles à double-têtes symbolisant les Seldjoukides d'Anatolie. Clément Huart affirme qu'à Divrighi se trouve le plus beau monument seldjoukide de toute la région. C'est une mosquée majestueuse, assez bien conservée pour servir encore au culte.²

Il faut rappeler que ces deux monuments sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985.

6.2. LA MOSQUEE ULU

C'est l'une des plus anciennes mosquées d'Anatolie. Elle est classée comme l'un des rares exemples d'une grande mosquée de type panier en osier qui a un plan rectangulaire, un toit plat et une cour avec trois entrées. Elle a été construite au début du XII^{ème} siècle. Cette mosquée est considérée comme l'une des œuvres les plus importantes de la période des Danishmends. Max Van Berchem nous présente l'importance historique, architectural et de religieux ainsi :

« Ce vaste édifice, (...) est celui de la plupart des grandes Mosquées, dans tous les pays musulmans, notamment de celles qui remontent aux premiers siècles de l'islam et qui furent bâties à l'imitation des premières Mosquées de l'Égypte de la Syrie et de la Mésopotamie. (...) La tradition locale en rapporte la construction à Kaiqbâd Ier ; le voyageur Ewliya l'attribue à Qylydj-arслан, (...) Quoi qu'il en soit, la grande Mosquée paraît être le monument religieux le plus ancien de Siwas, à en juger par son plan classique, son style primitif, sa situation centrale et sa fonction de Mosquée cathédrale. »³

6.3. LA MEDERSA DE SIFAIYE

² Clément Huart, *Épigraphie Arabe d'Asie Mineure*, Imprimerie Paul le Maire, Paris, 1895, p. 551.

³ Berchem, Max Van, *Corpus Inscriptionum Arabicarum*, T.I. Sivas, Imprimerie de L'institut Français d'Archéologie Orientale, 1917,p.4.

Elle a été construite comme un hôpital par le Sultan Selçuk İzzeddin Keykâvus I. en 1217. C'est l'une des plus grandes constructions des sites médicaux et des hôpitaux de Seldjoukides en Anatolie. Cet hôpital a été transformé en médersa en 1768 et elle a été utilisée comme entrepôt des fournitures pendant la Première Guerre Mondiale. Gustave Mendel, dans son article *Les Monuments Seldjoukides en Asie Mineure* nous la présente comme suit :

« Les constructions seldjoukides (...) sont aujourd'hui encore l'ornement de la ville et elles y attireraient les voyageurs autant que celles de Konia, (...) la Chiffâiyeh, hôpital en 1217, appartient à l'époque des grands sultans. Il en reste le portail et la cour intérieure. (...) Au milieu du portique de droite, s'ouvre l'entrée du tombeau de Kaï Kâous, qui est d'une grande simplicité, mais décoré d'une très élégante de faïence et de brique. »⁴

6.4. LA MEDERSA AVEC DOUBLE MINARET

Construite en 1271, cette Médersa a 2 minarets recouverts de céramiques vernissées et au somptueux portail sculpté. Elle est l'une des constructions les plus prestigieuses du centre de Sivas à l'époque seldjoukide. Concernant sa valeur artistique et son importance monumental Albert Gabriel l'a classifié ainsi :

« (...) cette médressé qui faisait face à l'hôpital de Kaikawus, (...) était construit suivant le même type que l'hôpital voisin et que les autres médressés de Sivas. Les dimensions de la façade, la richesse du décor et l'habileté particulière avec laquelle il est exécuté, laissent penser que cet édifice était le plus important et le plus somptueux des monuments de la ville seldjoukide. Il doit sa désignation actuelle de *Tshifte minare* aux deux minarets de brique qui flanquent symétriquement le portail d'entrée et qui sont conservés en partie. »⁵

6.5. LA MEDERSA DE BURUCIYE

La Médersa de Buruciye a été construite dans le centre de Sivas en 1271. C'est l'un des exemples les plus importants des médersas Seldjoukides en Anatolie avec sa robuste porte-couronne et son portail orné de magnifiques motifs végétaux. Albert Gabriel affirme qu'avec ses édifices Sivas était une ville prospère sous le règne de Kaikhusrau, en 1272. Il dit que « (...) le fait qu'un simple particulier pouvait élever une telle médressé, montre quel haut degré de prospérité Sivas avait atteint sous les Seldjoukides. »⁶

⁴Gustave Mendel, *Les Monuments Seldjoukides en Asie Mineure*, La Revue de L'art Ancien et Moderne, No: 130. XXIII, Janvier 1908, Paris, p.120.

⁵Albert Gabriel, *Monuments Turcs d'Anatolie*, T. II Sivas, Paris, E. de Boccard, Éditeur, 1934, p. 151.

⁶Albert Gabriel, p.155.

6.6. LA MEDERSA DE GÖK

Cette médersa se trouve au centre de Sivas. Elle est caractérisée par une architecture exceptionnelle avec son ornement et ses carreaux turquoises qui ont donné à cette médersa le nom de Médersa de Gök. Ses minarets offrent un festival de moulures et reliefs sculptés. En dehors de cette médersa qui est en restauration depuis plus de 20 ans, les autres médersas sont actuellement considérées comme des lieux touristiques à Sivas. Nous voyons, ci-dessous, que cette médersa a provoqué une admiration exceptionnelle chez le maréchal de Moltke quand il l'a visitée le 11 mars 1838 :

« Je n'ai vu nulle part, (...), une richesse de sculptures comparable à ce qu'offre la façade de la mosquée turque. Chaque pierre est une ciselure faite avec le plus grand art. Le portail est tout ce que l'on peut imaginer de plus gracieux, de plus élégant, de plus magnifique ; des guirlandes de fleurs, des feuilles et des arabesques couvrent la moindre surface, et pourtant le tout fait un effet des plus harmonieux.»⁷

CONCLUSION

La poésie a une très grande place dans la société turque. Elle reflète la beauté et la richesse de la langue. Dans cette étude, nous avons remarqué que Bâkiler est l'un des poètes qui a réussi à appliquer les règles esthétiques de la poésie, ses pensées et ses sentiments dans le domaine poétique avec une approche réaliste sans se rompre avec la tradition poétique turque d'aujourd'hui. Il en est ainsi de l'écriture poétique de Bâkiler qui met en avant l'inscription de la mémoire dans la société à travers son œuvre. D'autre part, l'auteur de « Harman » transmet aux lecteurs son grand attachement aux valeurs ainsi qu'aux traditions authentiques de sa ville natale.

⁷Moltke, Helmuth von, *Lettres du maréchal de Moltke sur l'Orient* (2^e édition) / traduites par Alfred Marchand, Edition Librairie Sandoz et Fischbacher, Paris, 1877, p.162.

BILIOGRAPHIE

- Bâkiler, Y. B. (2010). *Harman*, Türk Edebiyatı Vakfı Yayınları, 12.bs., İstanbul.
- Berchem, Max Van, (1917). *Corpus Inscriptionum Arabicarum*, T.I. Sivas, Imprimerie de L'institut Français d'Archéologie Orientale.
- Clément Huart, (1895). *Épigraphie Arabe d'Asie Mineure*, Imprimerie Paul le Maire, Paris.
- Gabriel, Albert, (1934). *Monuments Turcs d'Anatolie*, T. II Sivas, E. de Boccard, Éditeur, Paris.
- Gustave Mendel, (1908). *Les Monuments Seldjoukides en Asie Mineure*, La Revue de L'art Ancien et Moderne, No: 130. XXIII, Janvier, Paris.
- Moltke, Helmuth von (1877). *Lettres du maréchal de Moltke sur l'Orient* (2^e édition) traduites par Alfred Marchand, Edition Librairie Sandoz et Fischbacher, Paris.

BIBLIOGRAPHIE - DOCUMENTS CONSULTES

- Bâkiler, Y. B. (2007). *Sözün Doğrusu*, Türk Edebiyatı Vakfı Yayınları, 10.bs, İstanbul.
- Bâkiler, Y. B. (2007). *Türkistan Türkistan*, Türk Edebiyatı Vakfı Yayınları, 10.b.s, İstanbul.
- Çetişli, İ. (2010). *Yavuz Bülent Bâkiler'in Şiirinde Dini Duyarlılık*, Bizim Külliye Dergisi, Elazığ.
- Fatih K. (2001). *Yavuz Bülent Bâkiler'in Şiirlerinde Sivas*, TÜBİAR-X.
- Gizem A. (2005). *Cahit Külebi ve Yavuz Bülent Bâkiler'in Eserlerinde Anadolu ve Anadolu İnsani*, Balıkesir Üniversitesi, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Türk Dili Ve Edebiyatı Anabilim Dalı, Yüksek Lisans Tezi, Balıkesir.
- Kabaklı, A. (2002). *Türk Edebiyatı*, Türk Edebiyatı Vakfı Yayınları, 11.b.s, IV. C. İstanbul.
- Taşdelen, V. (2010). *Bâkiler'in Şiirini Kuran Poetik Unsurlar*, Bizim Külliye Dergisi, Elazığ.
- Tuncer, H. (1996). *Edebiyat Araştırmaları ve İncelemeleri*, Akademi Kitabevi, İzmir.
- Tüzer, İ. (2009). *Yavuz Bülent Bâkiler ile Söyleşi*, Türk Yurdu, S.267, Kasım.

EXTENDED ABSTRACT

One of the poets of the Republic period Yavuz Bülent Bâkiler is also known as one of the Fortress poets. Bâkiler, known as a man of letters with a sensibility to use the Turkish language correctly, has written in many genres like poetry, essay, review, biography and travel, he is a productive poet and also an author. On account of his engravings of man's values, geography and history in his poems, it is also possible to see him as a poet reflecting his humanist world view in his poems. In this respect, about Sivas, the city where he was born in and spent a part of his life in, plenty of data exists in his poems. Sivas is one of the cities where Turkish folk poetry's examples intensively occur. Bâkiler says in his poems he gets his first inspirations from this city. Bâkiler's family came from Azerbaijan to Turkey two hundred years ago: First to Maraş then to Sivas's county Gürün thereafter settled in Sivas's city center. And Bâkiler drew his first breath in Sivas, in 1936. In his childhood, he has experienced very big problems, His father worked as a Civil Registry Manager, and his mother was a housewife. Bâkiler spent his childhood listening to the folk poets and the stories there were told him by his mother. In the land of Sivas have lived hundreds of folk poets, Sivas is a very rich city on account of folk poetry. The stories that Bâkiler listened to from our folk poets and the stories and the folk songs that he listened to from his mother drew him up to the folk poetry. His interest into poetry continued, and the poems that he had written were accepted at the magazines in İstanbul.

Thereafter he published all the poems that he had written since 1953 as four different books; *Loneliness, With You, Veil, Mosaic (Harman)*. Then he collected these into one book titled *Harman*.

Nowadays, Bâkiler is one of the biggest defenders of the Turkish language. As well as being an intellectual using the Turkish language decently, he is also a good orator. He has been known as the foreign poet. It is possible to see his yearning to his home. He has frequently expressed his love to Sivas in his poems and writings, and he has remarked that Sivas has got a different place in his heart. The anthology work which is about Sivas titled *Poem to Sivas* is a consequence of this love. In his many speeches subjects about Sivas stand out. In General, his reputation "Foreigner and Hanking's Poet" particularly results from the fiery poems he has written to dedicate to Sivas and to Turkey. In the study in which we gave our all to analyze the geography of Bâkiler's poems we analyzed the subjects of amiability, courageousness of the people of Sivas; man's relations with history, geography and climate. We supported the conclusions in order to refer to the work *Harman* and to give sample verses. In Bâkiler's poetry book *Harman* reside poems about Sivas and the people of Sivas. In the poems where he put the humans at the heart of, Bâkiler does not discuss Anatolia as an absolute geography; he also relates elements such as civilization, culture, religion, history, and architecture. He utters the effects of bitter experiences in his poems such as the incident of Turkish people's culture change, poverty and ignorance. Bâkiler, in his poems, connects the period in which he lives with past by depicting the cultural values of Sivas. The poet longs for the beautiful days he spent in Sivas and thinks it is not possible to give up on the history of cities like Sivas. The poet, in his work *Harman*, utters Anatolian cities', especially Sivas's, the city in which he lived a long time, poverty, loneliness and problems. Providing brief information about the architectural works of Sivas from archaeological studies, art history and historical studies published in French, we see that the poet shares similar information with foreign writers in this field.

In his work *Harman*, Bâkiler successfully reflected the social lives of the people of this city and the city's history by wandering the poor neighborhoods from one end to another. In this respect, about Sivas, the city where he was born in and spent a part of his life in, plenty of data exists in his poems. Sivas is one of the cities where Turkish folk poetry's examples most intensively occur. Bâkiler says in his poems he gets his first inspirations from this city. In this study, as a source the work *Harman*, where the collective poems of Bâkiler take part, primarily the poems titled *Poor children in Sivas*, *Lament of Sivas*, *Sivas homesickness* and *the Anatolian truth* have been used, with the reference to the data in this work amiability, courageousness of the people of Sivas; Bâkiler's opinions of man's relations with history, geography and climate have been tried to analyze with the sociological criticism method.